



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA

INVESTMENT MONITOR

Tendances de l'investissement entre le Canada et l'Asie-Pacifique



2023

Ce rapport suit les principales tendances des investissements bilatéraux entre le Canada et l'Asie-Pacifique en 2022 et prévoit les trajectoires possibles des investissements pour 2023.



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA

À propos de la Fondation Asie Pacifique du Canada

La Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) est une organisation indépendante à but non lucratif qui se consacre aux relations du Canada avec l'Asie. Notre mission est d'être le catalyseur de l'engagement du Canada avec l'Asie et le pont entre l'Asie et le Canada.

Le FAP Canada a pour objectif de renforcer les liens entre le Canada et l'Asie par le biais de ses activités de recherche, de réseautage, de rassemblement et d'éducation. Nos recherches fournissent des informations, des points de vue et des perspectives de haute qualité, pertinents et opportuns sur les relations entre le Canada et l'Asie. Notre travail de recherche, qui fournit des considérations politiques et des informations commerciales aux parties prenantes de la région Asie-Pacifique, est ancré dans le Suivi de la durabilité Canada-Asie (CASD),

un outil interactif de suivi et d'analyse qui examine des documents de source ouverte provenant de toute l'Asie afin d'offrir une meilleure connaissance de la situation aux parties prenantes canadiennes intéressées par le développement de la région. Notre travail de recherche comprend également des rapports réguliers, des notes d'orientation, des études de cas, des dépêches, des médias numériques et un bulletin hebdomadaire Asia Watch alimenté par CASD et ses quatre domaines d'intérêt : Grande Chine, Asie du Sud-Est, Asie du Nord-Est et Asie du Sud. Le FAP Canada collabore également avec des entreprises, des gouvernements et des intervenants du milieu universitaire afin d'offrir aux organisations et aux étudiants canadiens une formation sur les compétences nécessaires pour l'Asie.

Visitez notre site Internet

Contenu

Principales conclusions



Au niveau national



Au niveau infranational



Au niveau sectoriel



Principaux investisseurs



À l'horizon 2023



Principales conclusions

Au niveau national

- **Les investissements directs étrangers bilatéraux** entre le Canada et les économies de l'Asie-Pacifique ont **chuté brusquement** en 2022.
- **L'investissement entre la Chine et le Canada** a poursuivi son **déclin** sur quatre ans, atteignant sa valeur la plus basse depuis 2003.
- **L'Australie, Singapour et l'Inde** étaient les trois premiers partenaires d'investissement du Canada.

Au niveau infranational

- La plupart des investissements de la région Asie-Pacifique ont été effectués en **Ontario**, même si la part de Toronto dans les investissements de l'Ontario a diminué en 2022.
- **New Delhi** (Inde) et la **Tasmanie** (Australie) figurent pour la première fois **parmi les cinq premières** destinations de l'investissement canadien.

Au niveau sectoriel

- Depuis cinq ans déjà, le **secteur minier** canadien est le plus attrayant pour les investisseurs de l'Asie-Pacifique.
- Le secteur des **logiciels et des services informatiques**, le plus important pour l'investissement canadien dans la région Asie-Pacifique en 2022, se classe parmi les dix premiers secteurs depuis cinq ans.

Les plus performants

- **Les caisses de retraite** ont été parmi les cinq premiers investisseurs canadiens en Asie-Pacifique.
- Les investissements les plus importants des entreprises de l'Asie-Pacifique ont été réalisés dans **l'immobilier canadien, les minéraux critiques** et la fabrication de **batteries pour véhicules électroniques (VE)**.

À l'horizon 2023

- Les **flux d'investissement** bilatéraux entre le Canada et l'Asie-Pacifique devraient **rester faibles** en 2023.
- Certains secteurs bénéficieront des **politiques gouvernementales qui encouragent l'IDE**, tandis que les politiques d'investissement restrictives des deux côtés du Pacifique **entraveront d'autres secteurs**.
- Nous prévoyons que la **diversification des partenaires d'investissement** du Canada aidera les entreprises canadiennes à étendre leur présence en Asie-Pacifique.

Au niveau national

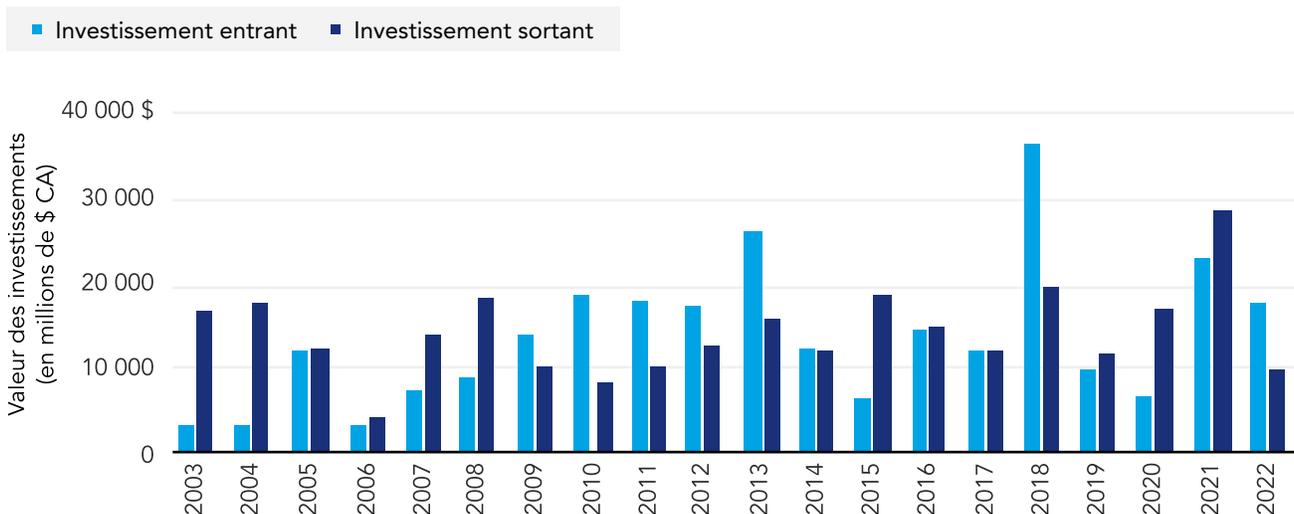
Les investissements directs étrangers bilatéraux entre le Canada et les économies de l'Asie-Pacifique ont chuté brusquement en 2022.

Les flux d'investissement bilatéraux en 2022 se sont élevés à 27 milliards \$ CA, se situant dans la moyenne générale de 28 milliards \$ CA d'investissement annuel entre 2003 et 2022, mais restant nettement inférieurs aux 51 milliards \$ CA investis en 2021.

En 2022, les investissements entrants et sortants ont diminué, mais les investisseurs canadiens ont été moins actifs dans la région Asie-Pacifique que les investisseurs de la région Asie-Pacifique ne l'ont été au Canada. L'année dernière, les entreprises canadiennes n'ont investi qu'environ 10 milliards \$ CA dans la région Asie-Pacifique, tombant ainsi sous la moyenne annuelle d'IDE de 14 milliards \$ CA (figure 1). L'IDE entrant, quant

à lui, a atteint près de 18 milliards \$ CA. Les [taux d'inflation record](#) du Canada et [les prévisions d'une récession imminente](#) ont probablement contribué à la baisse des investissements bilatéraux. Pourtant, ce ne sont pas les seuls facteurs qui ont contribué à la diminution des flux d'IDE. D'autres facteurs, tels que la perception de [l'incertitude réglementaire dans le secteur minier canadien](#) et les sombres perspectives économiques mondiales – en raison de la [guerre en Ukraine](#) et de [l'affaiblissement des chaînes d'approvisionnement](#) – ont entraîné un ralentissement des flux d'IDE car les entreprises optent de plus en plus pour une approche attendiste en matière d'investissement.

Figure 1 : Investissements Canada-Asie Pacifique, 2003-2022



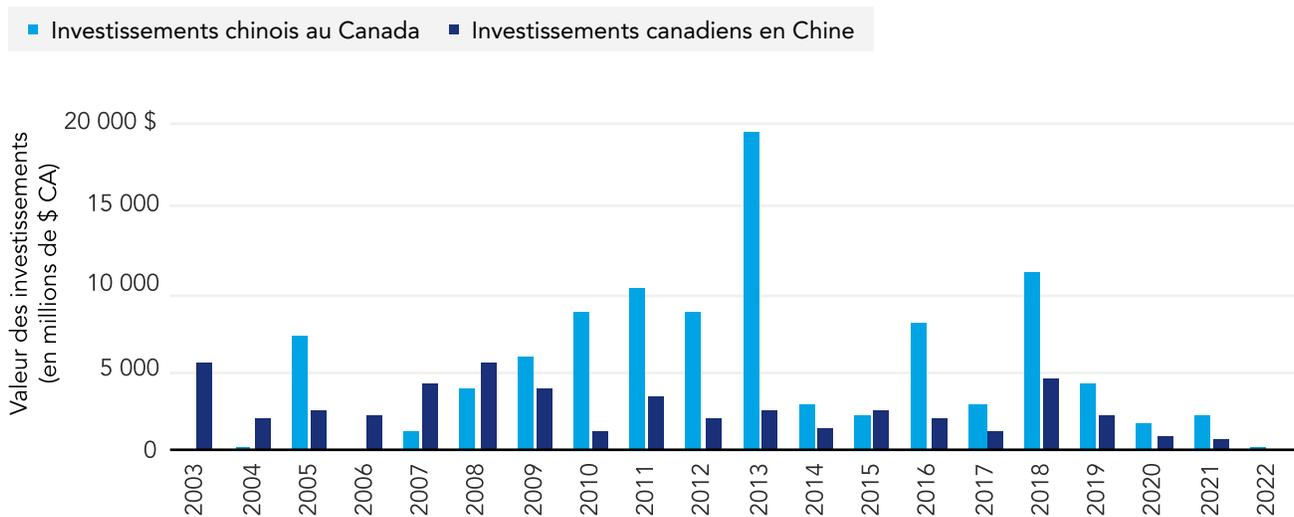
Source : Investment Monitor de la FAP Canada, marchés de l'IDE (consulté en mars 2023)

L'investissement entre la Chine et le Canada a poursuivi son déclin sur quatre ans, atteignant sa valeur la plus basse depuis 2003.

La diversification des investissements est la deuxième caractéristique des flux d'investissements bilatéraux en 2022. Depuis 2019, la Chine a progressivement perdu sa position de premier partenaire du Canada en matière d'IDE dans la région, en partie à cause des [tensions politiques](#) entre le Canada et la Chine et des [protocoles COVID-19 stricts](#) de la Chine.

En 2022, l'IDE bilatéral Canada-Chine est tombé à son plus bas niveau depuis 2003 (figure 2) ; l'investissement de la Chine ne représentait que 1 % du total de l'IDE Asie-Canada, et l'investissement canadien en Chine ne représentait que 0,4 % de l'IDE canadien sortant dans la région, bien en dessous de la moyenne annuelle de 13 milliards \$ CA entre 2003 et 2021.

Figure 2 : Investissements bilatéraux Canada-Chine, 2003-2022



Source : Investment Monitor de la FAP Canada, marchés de l'IDE (consulté en mars 2023)

L'Australie, Singapour et l'Inde figurent parmi les trois premiers partenaires d'investissement du Canada en 2022.

En 2022, les entreprises canadiennes ont diversifié leurs investissements au-delà de la Chine et ont donné la priorité à l'Australie et à l'Inde, qui se sont toujours classées parmi les destinations les plus attrayantes pour l'IDE depuis 2011. La Nouvelle-Zélande, le Japon et la Corée du Sud complètent le

top 5 des destinations d'investissement pour les investisseurs canadiens en 2022.

En ce qui concerne les investissements entrants, les cinq premiers investisseurs au Canada en 2022 sont l'Australie, Singapour, la Corée du Sud, l'Inde et le Japon. Ils ont délogé la Chine du classement

des cinq premiers pour la première fois depuis 2006, Singapour se classant parmi les cinq premiers pour la quatrième fois depuis 2003. Ces données

montrent également que les relations bilatérales d'investissement du Canada avec l'Australie, la Corée du Sud et l'Inde s'intensifient.

Au niveau infranational

Par rapport à 2021, les investisseurs de l'Asie-Pacifique ont investi dans un plus grand nombre de provinces canadiennes, dont l'Ontario est le plus grand bénéficiaire (figure 3). En revanche, en 2022,

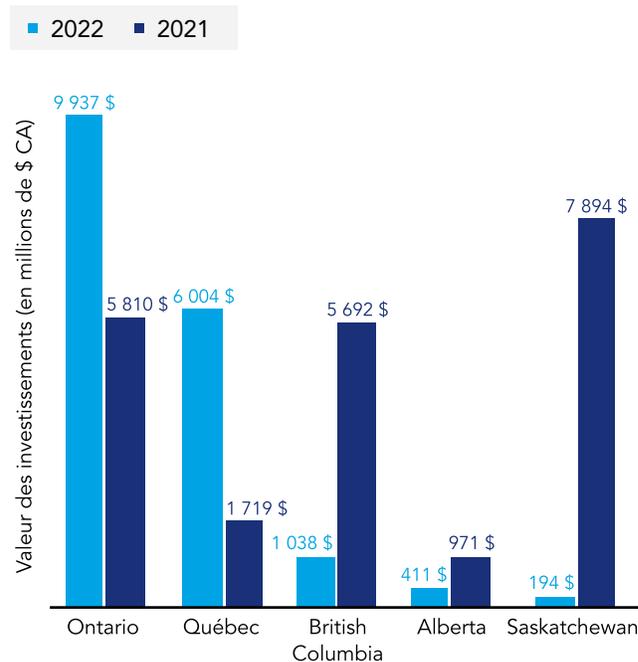
les investisseurs canadiens ont investi dans moins d'économies de la région, les investissements se concentrant davantage sur certaines destinations.

IDE entrant : La plupart des investissements de la région Asie-Pacifique ont été effectués en Ontario, même si la part de Toronto a diminué en 2022.

L'Ontario est la première destination des IDE de l'Asie-Pacifique en 2022, suivie du Québec et de la Colombie-Britannique (figure 3). Les villes de Markham et de Windsor ont reçu la majeure partie des 9,9 milliards \$ CA investis en Ontario, dont 5,3 milliards \$ CA dans l'immobilier (Markham) et 2,5 milliards \$ CA dans la production de véhicules électriques (VE) (Windsor). En revanche, les investissements à Toronto ont chuté de 53 % par rapport à 2021, avec seulement 1,4 milliard \$ CA investis. Le recul est dû à la diminution des investissements miniers de la Chine, qui représentaient 1,6 milliard \$ CA d'investissements miniers à Toronto en 2021. Les investissements miniers des économies de l'Asie-Pacifique se sont déplacés vers le Québec et la Colombie-Britannique en 2022.

Au Québec, 78 % des investissements ont été réalisés à Montréal, tandis qu'en Colombie-Britannique, 95 % ont été réalisés à Vancouver. Si la majorité des investissements dans ces villes étaient destinés à l'exploitation minière, elles ont également attiré des investissements dans les jeux vidéo et les effets visuels en raison de l'augmentation de

Figure 3 : Investissement de l'Asie-Pacifique au Canada par province, 2021 vs. 2022



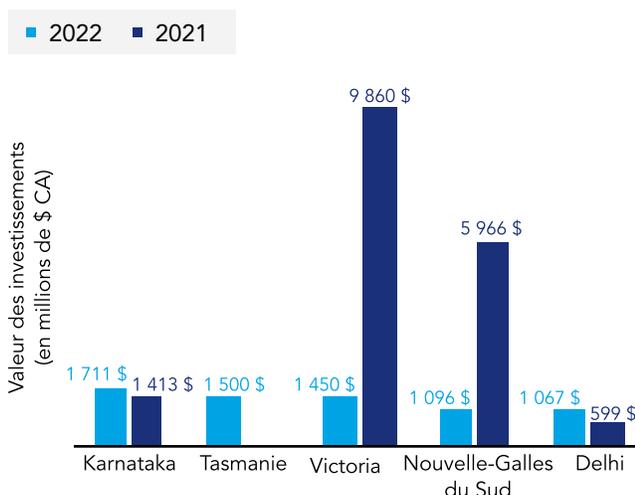
Source : Investment Monitor de la FAP Canada, marchés de l'IDE (consulté en mars 2023)

la [demande postpandémique](#) pour la télévision et le cinéma. À titre d'exemple, l'entreprise indienne PhantomFX a ouvert de nouveaux studios dans ces

deux villes, et la société néo-zélandaise Wētā FX a ouvert son premier studio mondial à Vancouver.

IDE sortant : New Delhi (Inde) et la Tasmanie (Australie) figurent parmi les cinq premières destinations de l'investissement canadien.

Figure 4 : Investissement canadien en Asie-Pacifique par province, 2021 vs 2022



Source : Investment Monitor de la FAP Canada, marchés de l'IDE (consulté en mars 2023)

Parallèlement au déclin des investissements bilatéraux entre la Chine et le Canada, les territoires ou États de l'Inde et de l'Australie ont figuré parmi les cinq premières destinations de l'investissement canadien (figure 4). Depuis 2020, les provinces chinoises ne font plus partie des cinq premières destinations.

Le principal bénéficiaire de l'IDE canadien dans la région, Bengaluru, la capitale de l'état indien du Karnataka, a reçu 1,7 milliard \$ CA, principalement dans le secteur des logiciels. La capitale de l'Inde, New Delhi, a reçu 1 milliard \$ CA, surtout dans le secteur de la construction et des matériaux. Les états de Tasmanie, de Victoria et de Nouvelle-Galles du Sud ont été les principales destinations australiennes. L'investissement en Tasmanie provient de l'entreprise canadienne d'aquaculture Cooke Aquaculture Inc. qui a acquis le groupe Tassal pour 1,5 milliard \$ CA.

Au niveau sectoriel

IDE entrant : Le secteur minier canadien est le plus attrayant pour les investisseurs de l'Asie-Pacifique depuis cinq ans déjà.

Le secteur minier canadien a attiré le plus grand volume d'IDE en provenance de l'Asie-Pacifique en 2022, soit environ 6,5 milliards \$ CA (Figure 5). L'Australie représentait 94 % du total des investissements dans le secteur minier canadien en 2022, Montréal attirant 69 % des IDE miniers de la région, soit le taux le plus élevé de toutes les villes canadiennes. Les investisseurs d'Asie-

Pacifique ont également réalisé des investissements substantiels dans les fonds d'investissement immobilier, un fonds d'investissement immobilier basé à Markham ayant reçu 5,3 milliards \$ CA de Singapour. Le troisième secteur bénéficiaire d'investissements, celui des automobiles et des pièces détachées, a attiré 3,1 milliards \$ CA d'investissements en provenance de la Corée du Sud,

83 % de ces investissements allant à Windsor. La répartition industrielle est restée la même au cours des cinq dernières années, l'exploitation minière

figurant toujours parmi les deux premiers secteurs bénéficiaires d'investissements.

Figure 5 : Investissements de l'Asie-Pacifique au Canada par secteur, 2022

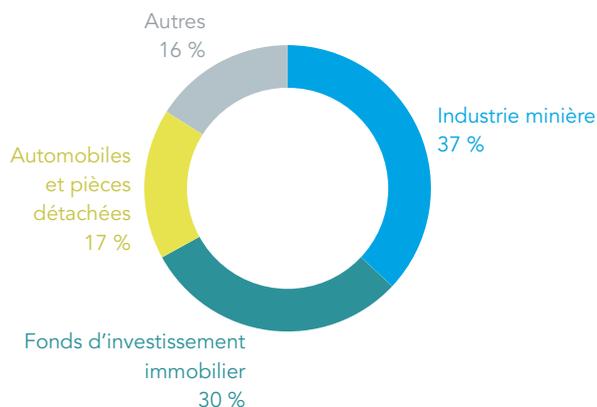
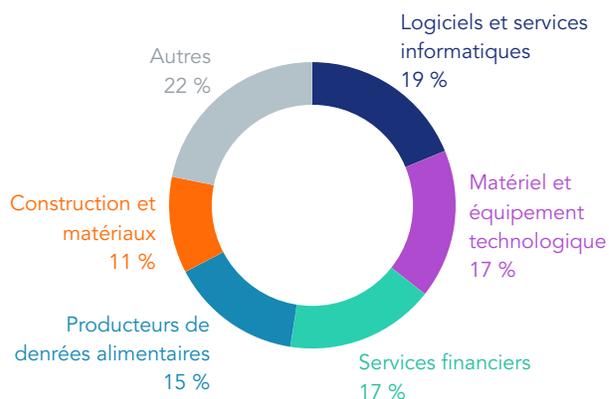


Figure 6 : Investissements canadiens en Asie-Pacifique par secteur, 2022



Source : Investment Monitor de la FAP Canada, marchés de l'IDE (consulté en mars 2023)

IDE sortant : Le secteur des logiciels et des services informatiques, qui a attiré le plus d'investissements canadiens en Asie-Pacifique en 2022, s'est classé parmi les dix premiers secteurs au cours des cinq dernières années.

En 2022, les investisseurs canadiens ont privilégié le secteur des logiciels et des services informatiques en Asie (figure 5). Les entreprises canadiennes ont investi 1,8 milliard \$ CA dans ce secteur, dont 61 % à Bengaluru (anciennement Bangalore), la capitale technologique de l'Inde. Le secteur du matériel et de l'équipement technologique a été le deuxième bénéficiaire de l'investissement canadien, avec plus de 1,6 milliard \$ CA. Plus de la moitié de cet investissement a été effectué à Sydney, en Australie,

Le reste est allé à Auckland, le centre technologique émergent de la Nouvelle-Zélande, et à Waterloo, en Australie. Le secteur des services financiers a été le troisième bénéficiaire de l'IDE canadien, avec des investissements de 1,6 milliard \$ CA, dont 88 % ont été réalisés à Melbourne. Les secteurs de l'immobilier et du transport industriel sont restés parmi les sept premiers secteurs bénéficiaires d'investissements en Asie-Pacifique au cours des cinq dernières années.

Principaux investisseurs

IDE entrant : Les investissements les plus importants des entreprises de l'Asie-Pacifique ont été réalisés dans l'immobilier canadien, les minéraux critiques et la fabrication de batteries pour véhicules électroniques (VE).

En 2022, les investisseurs de l'Asie-Pacifique au Canada ont réalisé d'importants investissements dans l'immobilier, les minéraux critiques et la fabrication de batteries pour VE. L'investissement le plus important, d'une valeur de 5,3 milliards \$ CA, a été réalisé par la société GIC, dont le siège est à Singapour, qui a acquis une société d'investissement immobilier basée à Markham. Le géant minier australien Rio Tinto a été le deuxième investisseur le plus important, investissant 5,2 milliards \$ CA dans les minéraux critiques canadiens. Les fabricants

sud-coréens de batteries pour VE — LG Corp et POSCO Chemicals — ont complété les quatre premiers investisseurs avec des investissements d'une valeur de 2,6 milliards \$ CA et de 512 millions \$ CA dans les chaînes d'approvisionnement canadiennes en batteries pour VE. Le secteur des minéraux critiques et la chaîne d'approvisionnement en VE du Canada devraient attirer davantage d'investissements en 2023, grâce à la Stratégie canadienne sur les minéraux critiques et la Stratégie pour l'Indo-Pacifique.

IDE sortant : Les caisses de retraite ont été parmi les investisseurs canadiens les plus actifs dans la région 2022.

L'Office d'investissement du régime de pensions du Canada (OIRPC), la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) et le Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario (OMERS) figurent parmi les cinq premiers investisseurs en Asie-Pacifique en 2022. L'OIRPC a investi environ 1,8 milliards \$ CA, dont plus de 90 % dans le secteur immobilier en Inde. La CDPQ a investi 1,3 milliard \$

CA dans la région, la majeure partie de cette valeur étant destinée à l'Inde, tandis qu'OMERS a investi 901 millions \$ CA en Australie. La prédominance des fonds de pension dans les IDE sortants du Canada dans la région est une caractéristique constante de l'investissement canadien depuis 2011 et devrait s'accroître en 2023.

À l'horizon 2023

Les flux d'investissement bilatéraux entre le Canada et l'Asie-Pacifique devraient rester faibles en 2023.

La reprise économique post-COVID de l'IDE bilatéral entre le Canada et l'Asie a été de courte durée. En effet, l'investissement transfrontalier

de 2022 est retombé en dessous des niveaux de 2021. Ce recul de l'IDE indique que les entreprises deviennent des investisseurs plus prudents en

réponse aux changements géopolitiques, à la faible croissance économique mondiale et aux pressions économiques à la baisse, illustrées par des taux d'inflation élevés et des taux d'intérêt en hausse pour les emprunts. Selon les tendances actuelles et conformément au Moniteur des politiques

d'investissement mondial ([Global Investment Policy Monitor](#)) de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, nous prévoyons que les investissements entre le Canada et les économies de l'Asie-Pacifique resteront faibles en 2023.

Certains secteurs bénéficieront des politiques gouvernementales qui encouragent l'IDE, tandis que des politiques d'investissement restrictives entraveront d'autres secteurs.

Le ralentissement prévu en 2023 sera marqué dans les industries touchées par les réglementations restrictives en matière d'IDE annoncées en 2022. Au Canada, nous prévoyons un arrêt des investissements immobiliers suite à [l'interdiction récemment annoncée](#) des IDE dans l'immobilier résidentiel et un ralentissement des investissements des entreprises d'État dans les projets des minéraux critiques du Canada en raison de [nouvelles directives](#). Étant donné que le secteur immobilier canadien représentait 30 % des IDE de la région Asie-Pacifique en 2022, nous nous attendons à ce que la nouvelle interdiction de la propriété de l'immobilier résidentiel freine les flux entrants d'IDE. Les investisseurs canadiens seront également confrontés à des restrictions en matière d'IDE dans la région Asie-Pacifique, ce qui entraînera probablement des retards ou des échecs dans les investissements. Au Japon, nous prévoyons un ralentissement des IDE dans les propriétés situées sur des îles éloignées, à proximité d'infrastructures critiques et d'installations de défense, puisque [le gouvernement a publié une directive visant à examiner minutieusement](#) ces types d'investissements. En Nouvelle-Zélande, les investisseurs qui prévoient de « [convertir des terres en une nouvelle production forestière](#) » feront l'objet d'un [examen plus approfondi](#), tandis qu'aux

Philippines, ce sont les industries liées à la défense et les investissements dans les infrastructures essentielles qui feront l'objet d'un [examen plus minutieux](#).

Nous prévoyons également une croissance de l'IDE entre le Canada et la région Asie-Pacifique dans les pays dotés de politiques d'investissement favorables. Par exemple, les Philippines ont supprimé le plafond des participations étrangères supérieures à 40 % dans le secteur des énergies renouvelables, ce qui permet aux investisseurs étrangers de prendre le contrôle total des projets d'énergie renouvelable. Cette politique a déjà [attiré un engagement de 13,7 milliards \\$ US](#) de la part d'entreprises chinoises du secteur de l'énergie. La [Chine](#) a également assoupli les restrictions sur les IDE dans l'industrie manufacturière, le tourisme et les soins aux personnes âgées dans certaines villes. Parallèlement, le [Vietnam](#) et l'[Inde](#) ont ouvert leurs secteurs de l'assurance aux IDE, l'Inde autorisant les investisseurs étrangers à accroître leurs investissements dans la Life Insurance Corporation of India (Société indienne d'assurance-vie). Enfin, la [Corée du Sud](#) a introduit des réglementations favorables aux IDE afin d'encourager les investissements dans les hautes technologies et d'améliorer les chaînes d'approvisionnement.

Nous prévoyons que la diversification des partenaires d'investissement du Canada aidera les entreprises canadiennes à étendre leur présence en Asie-Pacifique.

Outre les politiques d'investissement, la dynamique des IDE en 2023 sera influencée par de multiples facteurs, notamment l'évolution de la conjoncture macroéconomique et microéconomique, ainsi que l'évolution de la géopolitique mondiale. Dans un tel environnement, les décisions d'investissement des entreprises doivent trouver un équilibre entre les attentes internes et les risques et opportunités externes, y compris la tendance mondiale à se diversifier au-delà de la Chine et à s'installer

dans les pays voisins de la région (« [stratégie Chine + 1](#) »). La diversification économique pourrait accroître les investissements canadiens en Inde et dans d'autres économies régionales. Toutefois, comme l'indique notre rapport, les périodes de turbulence économique sont liées à une diminution des investissements transfrontaliers et à une diversification des destinations d'investissement, ce qui pourrait façonner davantage la dynamique de l'IDE entre le Canada et l'Asie en 2023.

Communiquez avec nous

